

Note froissée

Le 14 feudâtre 3E362

J' imagine que tu as trouvé le message dont je t' avais parlé, mon vieil ami. Nous avons voyagé ensemble si longtemps et tu es le seul en qui j' ai suffisamment confiance pour confier l' anneau et mon histoire. Je savais que passer par la fenêtre de la maison de ce magicien était une erreur, mais la valeur de l' anneau était trop tentante pour être ignorée. Ils disaient qu' il valait des milliers de pièces d' or. Suffisamment pour me permettre de bien vivre pendant un moment en faisant profil bas. On m' avait également dit qu' Ortharzel avait quitté la ville pour se rendre dans une quelconque réunion de magiciens. Ils se trompaient, intégralement. Tu pourrais penser qu' à force j' aurais pris l' habitude de gérer l' imprévisible, étant donné notre profession. Mais après avoir tenté partout de refourguer l' anneau, il m' est apparu clairement que personne n' y toucherait. Dire, pendant tout ce temps, Ortharzel n' a pas cessé de me suivre à la trace. J' ai dû faire jouer de nombreuses faveurs pour réussir à conserver une certaine avance sur lui. J' ai décidé de filer vers le nord, en direction de Bordeciel. Alors que je traversais les montagnes de Jerall, il a fini par me rattraper. Deux boules de feu plus tard, je me suis retrouvé à dévaler une pente abrupte donnant sur une vallée. J' ignore où je me trouve mais j' ai découvert les ruines d' un ancien fort. Heureusement, ce maniaque ne m' a pas suivi dans la vallée : j' imagine qu' il m' a cru mort. Je pense que je vais dissimuler l' anneau dans cette vallée, prendre la route de Bordeciel et revenir quand je me sentirai en sécurité. J' ai utilisé de vieux coffres trouvés dans les ruines pour m' assurer que personne ne tombera par hasard sur l' anneau. Tu sais, le vieux truc de la clef pour la clef que nous avons l' habitude d' employer. Si je ne reviens pas et que tu lis ce message, alors l' anneau est à toi, mon ami. Sers-t' en bien et ne m' oublie pas.

G.S.